

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

1. Nous commençons par remercier Dieu Tout Puissant qui nous a fait don d'un si beau pays, le Burundi, et qui nous permet d'y vivre dans une harmonieuse diversité : nous comptons plusieurs composantes ethniques, appartenons à plusieurs confessions religieuses, mais nous adorons un seul et même Dieu ; Nous militons dans plusieurs formations politiques, mais nous obéissons tous aux mêmes Institutions dirigeant le pays ; nous provenons de différentes régions, mais nous parlons une même langue.
2. Nous rendons au héros de l'Indépendance du Burundi, le Prince Louis Rwagasore, un hommage bien mérité. C'est de lui que nous avons hérité cette valeur et qui nous a montré que l'unité cimentée par le travail conduit inéluctablement au développement.
3. Rappelons que nous célébrons aujourd'hui le 22^{ème} anniversaire de la Charte de l'Unité Nationale, jour pour jour. C'était le 05 février 1991.
4. Nous célébrons cette journée en nous remettant en mémoire le thème de l'année « Unissons-nous, redoublons d'ardeur pour le travail, source du développement », thème qui rejoint l'idée du leitmotiv de ce mois de février qui dit : « L'Unité, c'est la source du développement et d'une paix durables ».
5. Le choix de rechercher l'unité ne s'est pas fait au hasard, il a plutôt été opéré par des Burundais qui en avaient « marre », qui étaient fatigués par la division et qui voyaient bien qu'ils n'allaient nulle part en poursuivant leur répréhensible œuvre de se creuser en cachette une tombe les un pour les autres.
6. Cette charte de l'Unité Nationale est également survenue au moment où le vent de la démocratie soufflait sur plusieurs pays africains, y compris le Burundi.
7. Cependant, même si le gros des Burundais souhaitait vivement l'éclosion de la Démocratie, ce n'est pas tout le monde qui était prêt à accepter ses fruits. D'ailleurs, c'est pour cette raison que la plupart de ceux qui venaient d'être élus démocratiquement en 1993 ont été assassinés, et après eux plusieurs autres citoyens. Le pays sombra alors dans les pleurs et la désolation, la guerre se répandant dans tout le pays.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

8. Nous remercions le Bon Dieu pour nous avoir aidés à nous ressaisir et de faire une prise de conscience. Avec l'appui des amis du Burundi, nous sommes parvenus à l'Accord d'Arusha pour la paix et la Réconciliation au Burundi, et d'autres accords de cessez-le-feu et ce fut là le pont nous ramenant à cette unité que nous avons perdue.
9. Le renforcement et la consolidation de l'Unité Nationale se sont concrétisés à travers différents faits et attitudes :

Premièrement : Nous avons renforcé la gouvernance démocratique en vue de mettre fin aux mécontentements et aux injustices consécutifs à la prise du pouvoir par la force (putsches). Nous nous réjouissons de voir que maintenant les Institutions issues des élections libres achèvent leur mandat et sont remplacées en passant par la voie des urnes. C'est un pas très important sur la route de l'Unité.

Deuxièmement : Il a été mis en place des forces nationales de Défense et de Sécurité où sont représentées toutes les composantes de la société burundaise sans exclusion, et les membres de ces Corps sont devenus comme un miroir où tout Burundais peut se regarder. En réfléchissant sur le fait que les belligérants d'hier sont parvenus à une intégration sans aucune effusion de sang, l'on comprend que les Burundais ont confiance en l'unité et qu'ils avaient soif de se réconcilier effectivement.

Troisièmement : Nous avons consolidé l'Unité Nationale en prenant la mesure de la gratuité de l'enseignement primaire, et vous vous rappelez qu'il y avait eu exclusion dans ce domaine par le passé. En décidant la gratuité des soins de santé pour les mères qui accouchent et pour les enfants ne dépassant pas cinq ans, Nous avons également renforcé l'Unité nationale, car chacun dit aujourd'hui : «Nous partageons tout maintenant ».

Quatrièmement : Le renforcement de l'Unité nationale a également été concrétisé par le retour massif des réfugiés et des déplacés intérieurs qui ont regagné leurs anciennes propriétés. Ils partagent la vie aujourd'hui avec ceux qu'ils ont peut-être considérés comme frères ennemis d'antan. Nous remercions vivement tous ceux qui ont adopté cette démarche, et nous lançons un appel à ceux qui ne sont pas encore parvenus à ce stade pour qu'ils fassent un pas eux aussi.

Cinquièmement : L'unité des Burundais a été consolidée aussi par les travaux communautaires où l'important est devenu le fait de voir du même œil ce qui est nécessaire, et que chacun prêle sa main en compagnie des autres selon ses capacités. Cela a fait beaucoup honneur à notre pays, lors de la célébration du cinquantenaire de notre Indépendance, car nous avons prouvé à la face du monde que dans l'unité, nous sommes capables de bien de choses.

Sixièmement : L'Unité Nationale devient forte lorsque nous avons tous une même vision du développement, et que nous évitons de marcher à l'aveuglette, d'avancer comme sans savoir où aller, chacun plaçant la priorité du côté qu'il entend. C'est pourquoi le fait que nous soyons d'accord sur la vision Burundi 2025 constitue un pas très important dans la consolidation de l'Unité Nationale.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

10. L'Unité des burundais a été souvent concrétisée par des actes de solidarité sans considération de l'appartenance ethnique, religieuse ou autre différence de la population.
11. Nous sommes témoins de cette solidarité lorsqu'une famine s'est abattue sur une telle ou telle contrée. Les populations des autres régions se sont mobilisées pour rassembler les vivres et les semences, et elles sont venues en aide aux sinistrés en attendant le moment favorable pendant que les fonctionnaires de l'Etat puissent à leur tour donner un certain pourcentage de leur salaire. La vraie unité doit se manifester ainsi pendant les moments difficiles.
12. Nous célébrons cette fête au moment où nous venons de passer un temps à faire face à des catastrophes de plusieurs natures : l'inondation ou le dessèchement des cultures à cause du soleil ou des eaux, la destruction des champs par la grêle, des murs de maisons qui s'écroulent ou des toitures qui s'envolent à cause des vents ou des pluies diluviennes, des maisons ou des marchés qui prennent feu.
13. Même le Dimanche 27 Janvier 2013, le marché central de Bujumbura a été réduit en cendre ainsi que tout ce qu'il contenait.
14. Nous commençons par exprimer notre compassion avec tout le peuple burundais, car il s'agissait là d'une richesse pour tout le pays. Nous partageons la souffrance avec ceux qui avaient des articles dans ce marché, et ceux qui y avaient trouvé un emploi.

Les difficultés n'arrivent qu'aux hommes, et ceux-ci doivent faire preuve de courage en les affrontant et en trouvant des solutions aux problèmes qui se posent.

15. Nous remercions beaucoup tous ceux qui se sont investis et qui ont travaillé de façon à empêcher l'incendie de s'étendre pour atteindre d'autres infrastructures. Que ce soit les Forces de l'Ordre et de la Sécurité, que ce soit l'Administration, que ce soit les élus du peuple et la population elle-même, chacun a fait ce qui était en son pouvoir, et Nous vous en remercions du fond de notre cœur.
16. Nous remercions le Gouvernement Rwandais qui a vite volé à notre secours en dépêchant un hélicoptère pour nous aider à contrer l'incendie. C'est un comportement digne qui caractérise un bon voisin.
17. Nous remercions sincèrement la population de la ville de Bujumbura et tous ceux qui étaient sur place pour le calme et la sérénité qu'ils ont gardés devant cette tragédie. En dépit de la souffrance sans égale qu'ils ressentaient, ils n'ont pas cédé à la passion pour se livrer à des actes de colère comme nous l'avons entendu sous d'autres cieux, surtout que la mort ne va jamais sans « soupçons ni accusations de responsabilité » et que certains médias avaient tendu le micro à certaines personnes pour diffuser des propos démoralisants.
18. Nous remercions les journalistes qui ont aidé à crier au secours et qui ont continué à informer le public sur l'évolution de la situation en temps réel. Mais Nous demandons à ceux qui ont lancé des messages qui étaient de nature à dresser la population contre le Gouvernement de se ressaisir.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

19. Le Gouvernement du Burundi est entrain de faire tout ce qui est en son pouvoir pour venir en aide à tous ceux dont les horizons sont bouchés à cause de cet incendie. C'est pourquoi un bon nombre de mesures urgentes ont été prises.

Premièrement : Faire l'inventaire de tous ceux qui exerçaient des activités dans ce marché et ainsi permettre aux marchands de visiter leurs stands pour voir s'ils peuvent récupérer quelque chose.

Cette liste était nécessaire pour éviter que des bandits se cachent derrière l'incendie.

Deuxièmement : Aménager une place qui pourrait provisoirement abriter le marché.

Quatrièmement : Mettre en place une commission d'enquête sur tout ce qui est arrivé. Elle devra travailler avec sagesse et perspicacité pour monter sans tarder ce qui aurait été à l'origine de l'incendie. Nous demandons à la population, d'attendre les résultats de l'enquête et d'éviter de se jeter des tors

Troisièmement : Créer une Caisse de solidarité pour une assistance dans ces moments difficiles. Les fonds collectés serviront au premier temps à la construction de ce marché provisoire, afin de permettre aux commerçants qui ont encore quelques marchandises de trouver une place où exercer leurs activités. Ce fonds servira ensuite à venir en aide aux sinistrés, spécialement les victimes de l'incendie en considérant la liste qui aura été élaborée. Le compte est déjà ouvert.

20. C'est pourquoi nous demandons à toutes les âmes éprises de charité de poser un geste de solidarité : que ce soit les Membres du Gouvernement, les fonctionnaires, les Forces de l'Ordre et de Sécurité, les Parlementaires, les hauts cadres de la justice, les opérateurs économiques, les organisations de la société civile, les membres des Confessions Religieuses, les dirigeants des partis politiques, les radios, les télévisions, la presse écrite, les Ambassades accrédités à Bujumbura et les organisations internationales œuvrant sur place et ailleurs.
21. Une Commission composée de Ministres a été mise en place en vue d'exposer devant les Représentations Diplomatiques et les Organisations Internationales les besoins et les modalités pour l'acheminement de leur contribution.
22. Ceux qui disposent des équipements tels que les camions, les engins et autres machines de construction, peuvent donner leur contribution dans ce travail en prêtant ce matériel.
23. Pour les autres catégories, Nous demandons, qu'un compte soit ouvert dans chaque Province du pays pour faciliter pour que toute personne qui a envie de donner sa contribution puisse le faire. Nous demandons aux administratifs de s'impliquer fermement et d'en faire large diffusion.

24. Le Chef de l'Etat, les deux Vice-présidents et les Ministres s'engagent à servir d'exemples en donnant chacun la moitié de ses émoluments mensuels. Nous saisissons cette occasion pour lancer un appel aux autres Institutions et à toute la population de consentir un effort pour répondre à cette solidarité nationale.
25. Nous nous accordons un délai de deux mois pour voir ce que nous aurons obtenu de cet effort collectif et apprécier le pas franchi dans la construction du marché provisoire. Si nous constatons qu'un reliquat se dégage, nous allons analyser les voies et moyens de venir en aide aux plus sinistrés, mais entre temps le Ministère de la Solidarité Nationale examinera ce qu'il peut faire en leur faveur, comme il le fait d'habitude.

**Burundaises, Burundais,
Amis du Burundi,**

26. Avant de terminer, Nous voudrions demander aux responsables des Banques, comme certains y ont déjà pensé, de voir comment faire une faveur aux clients victimes de cet incendie en leur accordant un autre crédit et même envisager une réduction du taux d'intérêt.
27. Nous soutenons l'idée que les Banques créent le « Fonds de Garantie » afin de porter régulièrement assistance aux victimes des catastrophes du genre en leur accordant de nouveaux crédits.
28. Nous demandons à ceux qui auront la chance de se relever pour faire encore le commerce de faire assurer leurs marchandises et biens auprès des sociétés habilitées. Cet appel, Nous le lançons à tous les opérateurs économiques.
29. Nous demandons aussi à ceux qui en sont chargés de bien contrôler et de faire respecter les conditions exigées pour l'organisation aux fins la bonne marche des marchés pour faciliter la tâche aux secouristes.
Quant à la Commission chargée de mener des enquêtes sur cette tragédie, Nous lui demandons de se mettre à l'œuvre sans tarder, afin que la vérité éclate au grand jour, que tout le monde sache qui est responsable et de quoi, et qu'ainsi soit fermée la porte aux diverses suspicions.

30. Nous réaffirmons notre solidarité avec les victimes de l'incendie et relançons notre appel au peuple burundais et aux étrangers qui vivent au Burundi afin que chacun manifeste cette solidarité agissante qui a toujours servi à lever l'équivoque entre la vraie amitié et les larmes de crocodiles. C'est donc un thermomètre de notre chaleur d'unité caractérisée par la solidarité.
31. Nous terminons en souhaitant une bonne fête à tous les Burundais et à tous ceux qui vivent au Burundi.

**JE VOUS REMERCIE
ET QUE DIEU VOUS BENISSE.**